

des *barren grounds* sont moins nombreux que ceux des périodes antérieures, mais démontrent que les Esquimaux et les Indiens ont occupé certaines parties du territoire, les premiers ayant acquis une certaine suprématie au début de la période historique.

En Colombie-Britannique, le mode de vie fondé sur la pêche du saumon a continué de se développer, en même temps que se popularisait le travail du bois. De petites pointes à encoches latérales sont apparues dans la région, vers le milieu de cette période, et ont graduellement remplacé les premières formes de pointes, ce qui prouve que les rapports avec la région située à l'est des Rocheuses n'ont pas été interrompus. Il est probable que c'est au cours de cette période que la famille linguistique athapascanne s'est répandue jusqu'à ses limites actuelles, lesquelles renferment une grande partie de l'Ouest canadien.

Éventuellement, des articles de troc firent leur apparition dans les gisements archéologiques de l'Ouest canadien, inaugurant la période historique. À ce stade, et peut-être même un peu avant, il est souvent possible de faire des rapprochements entre les complexes archéologiques et les tribus historiques, mais ces tentatives sont rendues difficiles par le remplacement de certains groupes par d'autres, résultat de l'introduction du commerce des fourrures et de l'emploi des armes à feu, ainsi que, dans les prairies, de l'emploi du cheval. Néanmoins, l'attribution de gisements archéologiques à des groupes aussi différents que les Salishs et les Cris se poursuit avec de plus en plus de certitude à mesure que les fouilles progressent.

Les fouilles archéologiques dans l'Ouest du Canada en 1966.—Au cours de 1966, les archéologues ont mis à exécution un grand nombre de projets de fouilles dans tout l'Ouest canadien. Les institutions et le personnel qui ont collaboré à l'exécution de ces projets, sont les suivants: le Musée national du Canada (J. V. Wright, W. N. Irving, G. MacDonald, R. Wilmeth, J. P. Cook); l'Université du Manitoba (W. J. Mayer-Oakes, D. C. Jayes, J. V. Chism); l'Université de la Saskatchewan (Z. S. Pohorecky, H. T. MacKie); le *Saskatchewan Museum of Natural History* (G. C. Watson, A. J. Ranere); l'Université de l'Alberta (A. L. Bryan, R. Gruhn, R. Bonnichsen, F. Taylor); l'Université de Calgary (R. G. Forbis, B. Reeves, C. E. Eyman, J. F. V. Millar, W. C. Noble); les *Provincial Museum and Archives of Alberta* (R. S. Kidd); l'Université de la Colombie-Britannique (C. E. Borden); et le *Provincial Museum of British Columbia* (D. N. Abbott). De plus, les sociétés archéologiques des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta ont fait de nombreux travaux de recherche.

Les projets accomplis par quelques-unes des institutions précitées ont en partie reçu l'appui du Musée national du Canada, sous forme de contrats de recherche. Les archéologues ont fait porter leurs recherches sur l'évolution des cultures régionales ou sur la solution de problèmes de plus grande envergure, dont la portée déborde les frontières provinciales et même nationales.

Du point de vue géographique, la plupart des travaux étaient concentrés dans la plaine centrale, mais d'autres archéologues ont fait des fouilles dans la forêt boréale du nord de l'Ontario, dans les contreforts des Rocheuses en Alberta, sur la côte de la Colombie-Britannique, dans les régions méridionales des Territoires du Nord-Ouest et dans le nord du Yukon. L'une des équipes du Musée national du Canada a fait des travaux de recherche en Alaska, à l'ouest de la frontière du Yukon, de même que dans le sud-ouest du Yukon; une autre équipe a fait des fouilles à forfait dans le sud-ouest de l'Alaska.

Des personnes affectées à la prospection archéologique ont déterminé plusieurs centaines de gisements et ont fait des fouilles ou des tranchées d'exploration dans une vingtaine, dont certains étaient stratifiés. La période de temps correspondant à ces gisements s'étale de l'époque probablement préglaciaire d'un gisement trouvé au Yukon, à la période historique représentée par des postes de traite des fourrures et par des emplacements de campements indiens où ont été découverts des articles de troc d'origine européenne, mais la plupart des gisements remontent à une période comprise entre l'an 1000 avant l'ère chrétienne et l'an 1000 de notre ère. Les fouilles en cours en 1967 fourniront certains aspects géographiques et temporels qui font défaut à la connaissance de la préhistoire de l'Ouest du Canada.